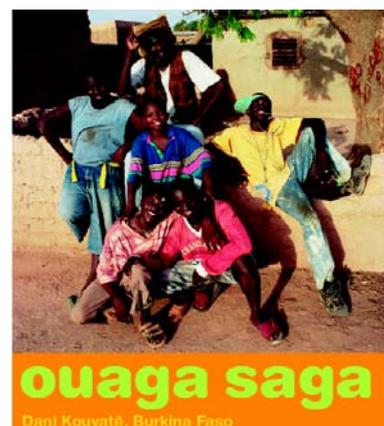


Festival international de films de Fribourg 2006

Genre : Long métrage de fiction / comédie (Burkina Faso 2003)
Réalisateur : Dani Kouyaté (Burkinabé)
Scénario : Michel Mifsud, Jean Denis Berenbaum (Français)
Interprètes : Amidou Bousa (Bourémah), Sébastien Bélem (Bouba), Aguibou Sanou (Moussa), Thomas Ouédraogo (Kadou), José Sorgho (Cyrille), Yacouba Dembélé (Le Shérif), Gêrôme Kaboré (Pelé), Delphine Ouattara (Mama), Yasminh Sidibé (Faustine).
V.O : Française
Durée : 85 minutes
Distinction : FESPACO (Ouagadougou - Burkina-Faso) - 2005 - Prix «Graine de Baobab - Wandé»

**LIENS POSSIBLES EN**

Français – Langues	langue vivante et changeante ; conte
Histoire	colonialisme avec imposition de la langue et du modèle administratif de l'État ; aide au développement culturel (cinéma) ; tradition - modernité
Géographie – Environnement	milieux tropicaux arides (pays sub-saharien : eau et difficultés agricoles - mil) ; urbanisme (villes du Sud : extension, fourmillemeent, contrastes, transport)
Arts – Musique – Cinéma	art du conte (traditionnel) et art cinématographique (moderne) ; histoire et difficultés du cinéma africain ; instruments et chants (en dialecte et en français)
Histoire des religions	religion traditionnelle : marabout et féticheur
Éducation aux citoyennetés	<i>concessions</i> et <i>coopérative</i> de femmes ; petits métiers et banditisme vs chômage

PUBLICS SCOLAIRES CONCERNÉS

 10 - 12 ans  13 - 16 ans

RÉSUMÉ

Le film se déroule en 2003 dans la capitale fourmillante du Burkina Faso (capitale du cinéma africain), lieu de tous les possibles. Il se déroule plus précisément dans un quartier démuné de Ouagadougou, zone tampon où tout se mélange, tradition et modernité, ville et campagne, langue française et dialectes.

Il met en scène un groupe joyeux et optimiste de jeunes débrouillards astucieux qui tente de survivre et de prospérer grâce à de menus larcins (vols de nourriture, de motos), de petits jobs (porteur d'eau, serveur d'un soir, mécanicien), de rires, de contes (narration du film *Rio Bravo* par Le Shérif), de rêves (devenir footballeur – Pelé) et de magie (Bourémah qui va chez le féticheur pour gagner au PMU). Il met en scène une jeunesse qui ne saisit pas tout du langage – économique – moderne (Bourémah dans le bus) et du langage de la tradition (avec le garagiste) mais, qui s'en sert pour s'en sortir, modestement. Alors, certains réussissent (Bourémah en grand boubou assis dans la tribune d'honneur à côté du chef de district) et aident les autres à s'en sortir, préservant ainsi la solidarité de groupe.

COMMENTAIRES

Ouaga Saga c'est une **comédie urbaine** qui donne à voir les dualités des villes du Sud : ses contrastes du paysage (imposantes constructions vs concessions) ; ses contrastes sociaux (mince frange riche qui vit avec eau et électricité vs importante population pauvre où ces alimentations sont difficiles) ; son urbanisation rapide mais anarchique et partielle ; son fourmillemeent d'activités et d'activités informelles indispensables à la survie de la plupart.

C'est aussi un **conte**, moderne (tourné en Numérique Haute Définition avec trucages), où le merveilleux et l'art du griot ont toute leur place ; où la tradition de l'oralité et l'art du cinéma ne s'excluent pas.

C'est une **comédie** qui veut rendre compte de la réalité (préoccupations économiques et sociales) sans tomber dans une vision pessimiste. Selon le réalisateur « *c'est un film d'atmosphère, un film positif [...et] tu connais le cinéma africain : la tendance est plutôt au grave qu'au rigolo* » ; « *y'a pas d'histoire, ce n'est pas une lacune* » (D. Kouyaté dans un entretien mené par O. Barlet).

C'est un film qui tourne dans la ville de Ouagadougou, autour de la jeunesse (qui joue vraiment dans le film puisque ce ne sont pas des acteurs professionnels) et du cinéma (lieu et art : séance ; enseigne clignotante au moment de la narration de Shérif ; Ouagamultiplex de la fin). Ce film n'émane donc plus d'une légende africaine connue du griot et la caméra du réalisateur Dany Kouyaté rend ici moins compte de son point de vue que de celui de deux Français à l'origine du scénario.

OBJECTIFS

- Sensibiliser à la diversité des modes de vie (organisation sociale : vie dans des concessions et système des coopératives ; tradition de l'oralité ; croyances).
- Prendre conscience des difficultés écologiques, économiques et sociales des pays sub-sahariens / sahéliens (scolarisation et travail des enfants ; eau, alimentation ; « avancée » des sables – thème ONU 2006)
- Montrer les caractéristiques des villes des pays pauvres.
- Comprendre les liens qui unissent la France et le Burkina Faso (colonisation et relations Nord-Sud – aide au cinéma et usage du français).

PISTES PÉDAGOGIQUES

- **Définir le type de film** (fiction comportant des aspects documentaires, conte, comédie, « histoire vraie ») et montrer comment le réalisateur met cela en scène. (Conte = luciole et pluie de lucioles ; boîte de chocolat, pendant la nuit ; magie ; histoire qui finit bien ; parcours initiatique - les jeunes réalisent qu'il faut travailler pour réaliser ses rêves). Comparer ces signes aux signes des contes occidentaux. Poursuivre en lisant des contes africains (Hampaté Bâ) et occidentaux ; analyser la structure narrative...
- **Observer l'usage du français**. En relevant les particularités (les OH ; « il faut » et les injonctions qui prennent la place des mots de politesse), sensibiliser à l'évolution constante de la langue. Possibilité de poursuivre avec une pièce de Molière (film ou texte) ou avec *L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche.
- **Relever les signes montrant une jeunesse à cheval sur deux mondes** (ville-campagne ; Europe-Afrique) et attestant d'une transformation des repères et de la société (prénoms français et burkinabé ; proverbes traditionnels et terminologie économique incomprise ; pmu et féticheur ; commissaire et coopérative de femmes). Sensibiliser à l'origine de ces changements (colonialisme, développement, communications).
- **Repérer sur une carte** le Burkina Faso et Ouagadougou. Relever les particularités du milieu et du climat et s'interroger sur les problèmes qu'ils engendrent (voire sur leur gestion).
- **S'interroger sur ce qui fait la ville** (paysages et société). Relever les particularités de Ouagadougou (par ex : distinguer les éléments qui donnent l'impression d'une ville, d'un village, de la campagne). Comparer avec les villes du Nord ; présenter les caractéristiques des villes pauvres du Sud (avec expansion et démographie).
- **Formuler les impressions ou surprises** (sur la jeunesse, la ville, l'expression orale) et **débattre du message du film**. Se demander si, du fait d'un scénario français, le message change. Possibilité de visionner d'autres films de Kouyaté (documentaire 2005 : *Joseph Ki-Zerbo – Identités/Identité pour l'Afrique* ; long métrage de fiction 2001 : *Sia, le rêve du python*).

POUR EN SAVOIR PLUS

Conte : http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_africain

Burkina Faso : <http://www.ambassadeuburkina.be/Carte/Presentation.htm> & Wikipédia

Géo et enviro : PITTE J.-R. (ss. dir), 1996, *Géographie : les Hommes et la Terre*, Paris : Nathan (coll. J.-R. Pitte)

Cinéma africain : <http://www.fespaco.bf/> & J.-M. Frodon (ss.dir), 2004, *Au Sud du cinéma*, France : Cahiers du cinéma – édition de l'étoile